se, tout était pauvre parmi les Chartreux ; leur silence était presque perpétuel, et ils se relevaient toutes les nuits pour chanter l'office.

La sainteté de Bruno était telle que le nombre de ses disciples augmenta rapidement. Plusieurs, pour mener la vie mortifiée des Chartreux, renoncèrent à tout l'éclat de la fortune et des dignités. L'évêque de Grenoble, Hugues, prit Bruno pour directeur.

Un ancien élève de Bruno, du temps qu'il enseignait à Reims, étant devenu pape sous le nom d'Urbain II, se souvint de la sagesse et des hautes vertus de son maître, et manda Bruno à Rome, pour s'aider de ses lumières dans plusieurs affaires délicates.

Bruno quitta bien à regret ses chères montagnes, et partit, accompagné de quelques-uns de ses disciples qui n'avaient pu se résourdre à se séparer de leur père.

Au bout de quelque temps, cependant, ils comprirent que la paix et la solitude valaient mieux que tout le reste. Bruno, les larmes aux yeux, les vit repartir pour le Dauphiné.

Même à la cour pontificale, Bruno vivait comme un vrai religieux. Mais il avait soif de quelque chose qui ressemblât à la Grande-Chartreuse... Il obtint donc du pape la permission de se retirer à Squillace, en Calabre. Il y fonda deux monastères. Là, comme en France, son influence sur ses religieux et les populations environnantes fut immense. Il mourut saintement en 1101, et fut enseveli à Notre-Dame de la Torre.

Je ne sais si vous avez vu quelquefois des Chartreux, mes chers amis. Pour moi, j'ai eu le bonheur de monter deux fois à la Grande-Chartreuse. J'ai causé avec quelques-uns des bons Pères. Jamais je n'ai rien vu de plus pieux et en même temps de plus aimable. Mortifiés pour eux-mêmes, les Chartreux ne sont pour les autres qu'indulgence et bonté.

Si vous étiez tentés de vous demander à quoi ils servent, je vous engagerais à regarder seulement cette montagne qu'ils ont défrichée, à la sueur de leur front, au grand avantage de tous les pays d'alentour. Maintenant encore, les Chartreux sont les bienfaiteurs des pauvres. Que dire du bien que l'Ordre fait aux âmes, tant à celles des Pères eux-mêmes, qui vivent dans la paix et dans la prière, qu'aux âmes de tant d'autres qui ne s'en doutent pas ? Combien qui ne savent pas prier et qui doivent aux prières de ces fervents religieux une bonne pensée d'où naît leur conversion ! Combien de voyageurs aussi et de touristes qui vont à la Grande-Chartreuse, conduits par la seule curiosité ! Dieu les y